

Les dimanches musicaux de l'Etoile.

Ces concerts ont lieu chaque premier dimanche du mois à 17h00. Ils permettent un moment de recueillement qui précède le culte de 18h30. Ils offrent une grande variété de styles et de types de musique, à la fois ancienne et moderne, instrumentale et vocale. Outre sa contribution au développement de la culture musicale, l'Association des Amis des Grandes Orgues de l'Eglise de l'Etoile participe financièrement à l'entretien et à la restauration de l'instrument. Si vous souhaitez devenir membre de l'Association ou être informé régulièrement des concerts, veuillez cocher la case correspondante:

Je souhaiterais être informé régulièrement des concerts prévus à l'Eglise de l'Etoile.

Je souhaiterais devenir membre actif de l'Association (Cotisation 25€)

Je souhaiterais devenir membre bienfaiteur (Cotisation à partir de 50€).

Nom (M, Mme, Melle)Prénom

Adresse

VilleCode Postal.....

E-mail.....

Signature.....

Bulletin à renvoyer à l'Association (chèque bancaire ou postal uniquement à l'ordre de "Association des Amis des Grandes Orgues de l'Eglise de l'Etoile").

Trésorier de l'Association des Amis des grandes Orgues de l'Eglise de l'Etoile

Les dimanches musicaux de l'Etoile
L'Association des Amis des Grandes Orgues de l'Etoile
www.orgues-etoile.org



Le Stabat Mater de Pergolèse

Dimanche 3 mars 2013 à 17h

Clare Pierard, soprano

Jagna Oltarzewska, mezzo

Philip Mead, organiste à l'église de l'Etoile

EGLISE REFORMEE DE L'ETOILE

54, avenue de la Grande Armée, Paris 17°
Métro: Argentine, RER: Etoile et Porte Maillot
Entrée libre participation aux frais

PROGRAMME

G F Handel (1685 – 1759) German arias « Airs allemands »

HWV 205 Süsse Stille, sanfte Quelle, « *Douce silence, sources tranquilles* »

HWV 206 Singe Seele, Gott zum Preise, « *Chante, mon âme, chante les louanges de Dieu* »

Antonio Vivaldi (1678 – 1741) Nisi Dominus RV 608

Sicut sagittae

Cum dederit

Giovanni Battista Pergolesi (1710 – 1736) Stabat mater

1. Stabat Mater dolorosa iuxta crucem lacrimosa dum pendebat Filius (Duo)
Debout, la mère des douleurs se dresse, le visage en pleurs, sous la croix ou son fils pend
2. Cuius animam gementem contristatam et dolentem pertransivit gladius (Soprane)
Sa pauvre âme tant gémissante, et tant navrée et tant dolente, un glaive aigu la pourfend
3. O quam tristis et afflicta fuit illa benedicta Mater Unigeniti (Duo)
Quelles peines, quelle agonie subit cette mère bénie près de son unique enfant
Ah! qu'elle est triste et désolé, la Mère entre toutes comblées, il était le Premier-Né
Oh, combien triste et combien cruel fut, pour son coeur si maternel, le calvaire de Jésus!
4. Quae moerebat et dolebat, pia Mater cum videbat nati poenas incliti.
Dans le chagrin qui la poignait, cette tendre Mère pleurait son fils mourant sous ses yeux.
5. Quis est homo qui non fleret Matri Christi si videret in tanto supplicio? (Duo)
Quis non posset contristari Matrem Christi contemplari dolentem cum filio?
Pro peccatis suae gentis vidit Iesum in tormentis et flagellis subditum
Quel homme ne fondrait en pleurs à voir la mère du Seigneur dans un supplice si grand?
Qui n'aurait le coeur abattu devant la mère de Jésus souffrant avec son Enfant?
Pour son peuple qui a péché, elle voit Jésus torturé et les fouets qui le déchirent
6. Vidit suum dulcem natum moriendo desolatum dum emisit spiritum (Soprane)
Elle voit son fils bien-aimé, seul et de tous abandonné, qui, dans un grand cri, expire
7. Eia Mater, fons amoris, me sentire vim doloris fac ut tecum lugeam (Alto)
Bonne mère, ô source d'amour, faites-moi souffrir à mon tour pour que je pleure avec vous

8. Fac ut ardeat cor meum in amando Christum Deum ut sibi complaceam (Duo)

Allumez en mon coeur le feu de l'amour pour le Christ mon Dieu; que cet amour lui soit doux!

9. Sancta mater istud agas, crucifixi fige plagas cordi meo valide.

Tui nati vulnerati, tam dignati pro me pati, poenas mecum divide.

Fac me vere tecum flere, crucifixo condelere, donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare, te libenter sociare in planctu desidero.

Virgo virginum praeclara, mihi iam non sis amara: fac me tecum plangere.

Mère sainte, daigne imprimer les plaies de Jésus crucifié en mon Coeur très fortement.

Pour moi ton fils voulait mourir, aussi donne-moi de souffrir une part de ses tourments.

Donne-moi de pleurer en toute vérité, comme toi près du crucifié, tant que je vivrai !

Je désire auprès de la croix me tenir, debout avec toi, dans ta plainte et ta souffrance.

Vierge des vierges, toute pure, ne sois pas envers moi trop dure, fais que je pleure avec toi.

10. Fac ut portem Christi mortem passionis eius sortem et plagas recolare (Alto)

Fac ut portem Christi mortem passionis fac consortem et plagas recolare

Fac me plagis vulnerari cruce hac inebriari ob amorem filii

Fac me plagis vulnerari fac me cruce inebriari et cruore filii

Puissé-je avec le Christ mourir, à sa passion compatir, et revivre ses douleurs!

Blessez mon coeur de ses blessures, enivrez-moi des meurtrissures et du sang de votre Enfant

11. Inflammatus et accensus, per te, Virgo, sim defensus in die iudicii (Duo)

Flammis ne urar succensus, per te, Virgo, sim defensus in die iudicii

Flammis orci ne succendar, per te, Virgo, fac, defendar in die iudicii

Fac me cruce custodiri morte Christi praemuniri confoveri gratia

Christe cum sit hinc (iam) exire da per matrem me venire ad palmam victoriae

L'enfer me jette dans l'effroi, de ses flammes défendez-moi au grand jour du jugement

Puissé-je, à l'heure du départ, Christ, par votre mère, avoir part aux palmes de la victoire!

12. Quando corpus morietur fac ut animae donetur paradisi gloria. Amen (Duo)

Et quand mourra mon pauvre corps, faites entrer mon âme alors dans le paradis de gloire.
Amen